

BRAFA ART FAIR

BRAFA 2026 : une 71^e édition résolument tournée vers l'avenir

22.01.2026



La BRAFA, l'une des plus anciennes et prestigieuses foires d'art d'Europe, ouvre sa 71^e édition du dimanche 25 janvier au dimanche 1^{er} février 2026 à Brussels Expo (Palais 3, 4 et 8). Forte de sept décennies d'histoire, la foire continue de conjuguer excellence, diversité et éclectisme, offrant à Bruxelles une vitrine internationale de l'art ancien, moderne et contemporain. Sous la présidence de Klaas Muller pour une seconde édition, la BRAFA affirme sa position de rendez-vous incontournable pour collectionneurs, curateurs, décorateurs et passionnés d'art venus du monde entier.

Une foire emblématique de l'art européen

Cette année, près de 150 galeries provenant de 19 pays présentent une sélection rigoureusement choisie d'œuvres allant de tableaux des maîtres anciens à l'art décoratif, design, bijoux, tapis et livres rares, jusqu'à l'art contemporain. Chaque pièce est examinée avant l'ouverture par une centaine d'experts internationaux, garantissant qualité, authenticité et provenance. La BRAFA demeure ainsi un baromètre du marché européen de l'art, reflétant les tendances et la vitalité du secteur.

Une expérience culturelle et patrimoniale complète

L'édition 2026 met particulièrement l'accent sur le patrimoine belge, avec la **Fondation Roi Baudouin** comme invitée d'honneur. À l'occasion de son 50^e anniversaire, la Fondation présentera un stand agrandi, intégrant acquisitions récentes et chefs-d'œuvre confiés aux musées et collections publiques belges : un bracelet de Pol Bury, une figure du Christ de Willem Key, une tapisserie d'Elisabeth De Saedeleer ou encore un manteau unique en dentelle de Bruxelles. Des œuvres emblématiques telles que la vue panoramique de Bruxelles par Jan Baptist Bonnecroy, l'étendard du Saint-Sang ou le Trésor gaulois de Thuin compléteront cette sélection exceptionnelle. Melanie Coisne, Head of the Heritage & Culture Programme, souligne : « La BRAFA est un évènement très important pour nous car il offre une belle occasion de partager ces trésors avec tous les amoureux de l'art, de les inspirer, de les mobiliser mais aussi de mettre en lumière notre engagement à la préservation du patrimoine et à la promotion de la culture. »

Une scénographie repensée pour une foire en pleine croissance

Pour répondre aux besoins d'une foire dynamique, la BRAFA 2026 déploie un nouvel agencement : les Palais 3 et 4 seront entièrement consacrés à l'art, tandis qu'un nouvel espace, situé dans le Palais 8, permettra aux visiteurs de se laisser tenter par des expériences culinaires variées, de la brasserie classique aux sushis et à la fine cuisine italienne.

Un rayonnement international renforcé

Depuis son installation à Brussels Expo, la BRAFA bénéficie d'une meilleure accessibilité et attire chaque année un public international fidèle et diversifié. L'an dernier, plus de 72.000 visiteurs ont franchi ses portes, confirmant l'attrait de la foire pour les amateurs, professionnels, presse spécialisée et connaisseurs d'art. La BRAFA se distingue par l'excellence de ses galeries, la qualité de son accueil et l'élégance de son cadre, créant une atmosphère unique qui allie professionnalisme et convivialité.

Sélection d'œuvres et moments forts

Chaque édition met en lumière des pièces d'exception, choisies pour leur rare qualité, provenance remarquable ou valeur historique. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir un panorama complètement représentatif de l'histoire de l'art et de la création contemporaine, dans un environnement propice à la rencontre, à l'échange et à la découverte.

Art Moderne et Contemporain

La galerie **Mulier Mulier** (stand 21) présente une œuvre du collectif britannique Art & Language, fondé en 1968, emblématique du conceptualisme et de l'abstraction totale. Signée et datée au revers, *100% Abstract* témoigne de l'engagement du groupe à interroger la nature même de la peinture et du langage visuel, faisant de cette pièce un exemple rare et emblématique de l'art conceptuel des années 1960.

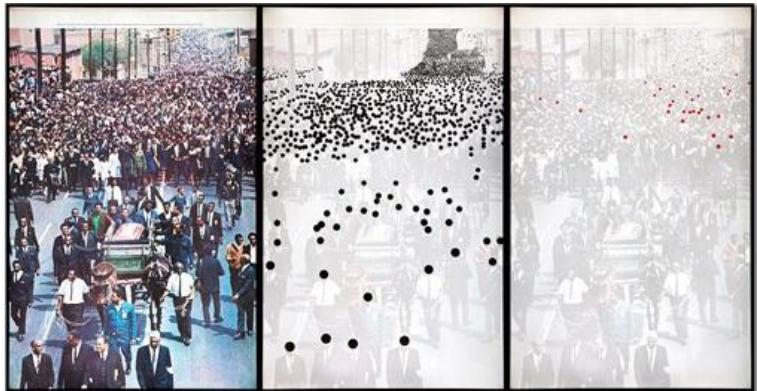


Art & Language (1968 Coventry, Royaume-Uni)
100% Abstract, 1968
Huile sur toile, 49 x 43.5 cm



Georges Condo (USA, Concord 1957)
Composition, 1983
Huile sur toile, 122 x 92 cm

Brame & Lorenceau (stand 6) expose cette année *Composition* de Georges Condo, artiste américain reconnu pour sa réinvention de la figuration moderne et déjà plusieurs fois présenté à la BRAFA. À travers abstraction, grotesque et surréalisme, Condo explore l'âme humaine et les dynamiques psychologiques avec des formes distordues et des visages fragmentés, mêlant humour, tension et poésie. *Composition* se distingue particulièrement par sa force et son originalité, faisant de cette pièce un moment fort de l'édition.



La **Galerie La Patinoire Royale Bach** (stand 53) présente *Life Magazine, 19 April 1968* d'Alfredo Jaar, œuvre emblématique transformant une photo de l'enterrement de Martin Luther King parue dans le mythique hebdomadaire américain. À travers un triptyque lumineux, Jaar transforme les visages des participants en points colorés, confrontant le spectateur aux persistances du racisme et aux divisions sociales qui traversent la société américaine.

Alfredo Jaar (Chili, Santiago 1956), *Life Magazine, 19 April 1968*, 1995
Trois caissons lumineux, tirage couleur analogique sur Duratrans
183 x 360 cm



Yayoi Kusama (Japon, Matsumoto, 1929)

Visionary Wave Crest, 1978

Émail et acrylique sur toile, 65.5 x 80.5 cm

La galerie **Stern Pissarro** (stand 25) est ravie de présenter Yayoi Kusama, l'une des artistes contemporaines les plus influentes. À travers son motif emblématique *Infinity Net*, l'œuvre se déploie à une échelle impressionnante, combinant émail et acrylique pour créer une texture hypnotique. Très recherchée par les collectionneurs, cette pièce – particulièrement rare en raison de sa date, qui remonte aux premières années de la carrière de l'artiste – illustre avec force l'univers abouti et reconnaissable de Kusama.



Max Ernst (Brühl 1891-1976 Paris)

Un Caprice de Neptune, 1959

Huile sur toile, 27 x 35 cm



Hans Op de Beeck (Belgique, Turnhout, 1969)

Crow, 2025

MDF, métal, polyamide, revêtement et bronze

160 x 80 x 56 cm

Pour sa première participation à la foire, **Almine Rech** (stand 94) présente *Crow* de Hans Op de Beeck, artiste belge reconnu pour ses installations oniriques et immersives. Cette sculpture cinétique à taille réelle représente un corbeau en plein vol, animé par un mécanisme qui crée l'illusion de mouvement tout en restant suspendue. *Crow* évoque les fables et les films d'animation classiques, ainsi que la mélancolie des automates, donnant vie à des mouvements mécaniques d'une fluidité surprenante. À ne pas manquer.

La **Galerie Boulakia** (stand 54) met en lumière *Des figures devant la lune* de Joan Miró. Crée pendant l'exil de l'artiste et la Seconde Guerre mondiale, ce tableau mêle formes biomorphiques et éléments lunaires, reflétant la fantaisie et l'introspection de Miró face aux turbulences du monde. Signée et datée à Barcelone, elle illustre la virtuosité graphique de l'artiste et son équilibre unique entre abstraction et figuration. Présentée dans de nombreuses expositions internationales, du Palais des Diamants à Ferrara (1985) au Grand Palais à Paris (2018), et récemment au Musée des Beaux-Arts de Mons (2022-2023), cette œuvre reste un exemple majeur de l'univers de Miró.



Joan Miró (Barcelone 1893-1983 Palma)

Des figures devant la lune, 1942

Pastel, gouache, lavis, pinceau, encre et crayon sur papier

64.5 x 48.5 cm



Présentée par la galerie **Guy Pieters** (stand 108), *La Terre Bleue*, réalisée en pigment IKB (International Klein Blue), illustre la quête de l'immatériel et de la pureté chromatique d'Yves Klein. Haute de 41 cm, elle transforme la couleur en matière, conférant à l'œuvre une présence physique tout en suggérant le vide et l'infini. Exposée au Centre Pompidou (Paris), au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (Nice) puis au Museo Pecci (Prato), le globe de Klein témoigne de l'impact international de l'artiste et de son exploration radicale de la couleur et de la perception.

Yves Klein (Nice 1928-1962 Paris)

La Terre Bleue, 1957

Pigment IKB, 41 cm

Archéologie

Grusenmeyer-Woliner (stand 138) présente *Baby Jane*, l'un des crânes de Triceratops juvénile les plus complets connus à ce jour. Découvert dans la célèbre formation de Hell Creek en 1998, au Dakota du Sud, il date de 66 millions d'années et appartient à la toute dernière génération de dinosaures avant leur extinction. Ce fossile exceptionnel offre un aperçu unique de la dernière génération de Triceratops et témoigne de l'exceptionnelle richesse scientifique de la BRAFA 2026.



Triceratops horridus (« Baby Jane »), crâne de dinosaure juvénile

Fin du Crétacé (Maastrichtien terminal, env. 66-68 millions d'années)

Crâne monté, env. 75 % complet, 155 cm

Hell Creek, Formation, États-Unis



Attribué au groupe de Menzies

Épichysis à figures rouges en terre cuite représentant Hermaphrodite et une femme
Grèce, Apulie, circa 330–310 av. J.-C, 21 cm

COLNAGHI (stand 40) met à l'honneur une épichysis à figures rouges en terre cuite, attribuée au groupe de Menzies, représentant Hermaphroditos et une femme. Datée de la Grèce apulienne du IV^e siècle av. J.-C. (vers 330–310 av. J.-C.), cette œuvre illustre avec finesse la richesse iconographique et la maîtrise technique des ateliers d'Apulie à cette période. Probablement destinée à contenir des huiles ou des parfums précieux, elle se distingue par l'élégance de sa forme et la délicatesse de son décor figuré. Conservée dans un excellent état, cette pièce d'une qualité remarquable provient de la prestigieuse collection d'Eugène Piot.



La galerie bruxelloise **Desmet Fine Arts** (stand 21) dévoile à la 71^e édition de la BRAFA une redécouverte exceptionnelle : la réunion de deux fragments du sarcophage du prêtre Horudja, figure de l'Égypte ancienne de la XXVI^e dynastie. Acquis séparément au fil des années par le galeriste, ces éléments n'ont révélé leur complémentarité que récemment, lors de la préparation de la foire. Aujourd'hui assemblés, ils témoignent d'un long parcours de collection et incarnent pleinement l'esprit de la BRAFA : lieu de dialogues inattendus et de découvertes majeures au cœur du patrimoine artistique mondial.

Deux montants angulaires de sarcophage du prêtre *Horudja*
Égypte, Basse Époque, XXVI^e dynastie (env. 664–525 av. J.-C.)
Bois sculpté et inscrit, 47 × 14 cm chacun



Boîte de jeu avec échiquier et backgammon, Eger
(Cheb, actuelle République tchèque), XVII^e siècle
Bois sculpté et marqueté (intarsia), 48 × 48 × 11.5 cm

Art décoratif

Herwig Simons Fine Arts (stand 106) présente une boîte de jeu du XVII^e siècle, remarquable exemple du savoir-faire de l'intarsia bohémienne. En bois sculpté et marqueté, cette boîte offre, sur une face, un bas-relief figurant Énée et Didon accompagnés d'un putto, et sur l'autre, un échiquier finement exécuté. L'intérieur révèle un plateau de backgammon décoré de dauphins à double queue. Issue de la collection de Lothar Schmid, grand maître allemand et arbitre du Championnat du monde d'échecs de 1972, cette pièce allie excellence artisanale et histoire des jeux de société.



Jean-Julien Deltîl (France, Paris 1791-1863 Fontainebleau), *La Bataille d'Héliopolis (Les Français en Égypte)*, début XIX^e siècle

Papier peint panoramique marouflé sur trois toiles

208 × 594.5 cm

La **Gallery de Potter d'Indoye** (stand 140) dévoile un exceptionnel papier peint panoramique intitulé *La Bataille d'Héliopolis*, également connu sous le nom *Les Français en Égypte*. Représentant la victoire décisive de l'armée française d'Orient le 20 mars 1800, cette œuvre monumentale offre un panorama historique riche en détails de 208 cm de haut sur près de 6 m de large. Un chef-d'œuvre témoignant du goût du début du XIX^e siècle pour les panoramas historiques et la puissance narrative du papier peint, conjuguant précision documentaire, virtuosité graphique et ampleur spectaculaire.

Mobilier et Design

Présentée par **Martins&Montero** (stand 115), la *Cadeira Sertaneja* de Lina Bo Bardi incarne une vision essentielle et humaniste du design brésilien du XX^e siècle. Conçue en bois de pin massif et cuir tanné végétal « Soleta », cette chaise s'inspire des traditions du Sertão brésilien : Bardi y traduit un héritage populaire en un langage moderne, où fonction, matière et usage quotidien prennent sur l'ornement. Véritable icône, la *Cadeira Sertaneja* illustre le design comme acte culturel et social, attentif aux gestes, aux corps et aux modes de vie.



Lina Bo Bardi, *Cadeira Sertaneja*, 1960

Bois de pin massif, cuir tanné végétal « Soleta »

66 × 49 × 82 cm



La **Galerie Watteeu by Edouard & Andrea de Caters** (stand 86), expose cette bibliothèque tournante conçue par Claudio Salocchi dans les années 1960, illustrant l'excellence du design italien de l'après-guerre. Sa structure cylindrique en teck patiné permet un accès à 360° à ses rangements, combinant fonctionnalité et innovation technique. Par sa forme sculpturale et sa modularité, la bibliothèque *Centro* traduit l'élégance et la simplicité caractéristiques du style italien de cette époque.

Claudio Salocchi (Italie, Milan 1934-2012)

Bibliothèque tournante 'Centro', circa 1960

Teck patiné, 213 × 78 cm

Galeria Bessa Pereira (stand 139) présente une figure majeure du modernisme brésilien, Sergio Rodrigues. Conçue dans les années 1970, la chaise *Kilin* se distingue par ses proportions enveloppantes et sa construction lisible en bois massif et cuir. L'équilibre entre robustesse, confort et présence sculpturale reflète l'approche de Rodrigues, qui privilégiait la sensualité des matériaux et l'usage quotidien. À la croisée du design et de la sculpture, cette chaise incarne une vision du mobilier durable, expressif et pensé pour être vécu.



Sergio Rodrigues (Brésil, Rio de Janeiro 1927-2014)
Chaise *Kilin*, circa 1970
Bois massif, cuir
68 x 68 x 68 cm



MassModernDesign (stand 105) dévoile pour sa première participation le Manhattan Sofa de Jorge Zalszupin. Une pièce emblématique du design moderniste brésilien ; ses lignes fluides et ses proportions élégantes reflètent l'esthétique de Zalszupin, où fonctionnalité et présence sculpturale se rejoignent.

Jorge Zalszupin (Brésil, 1922-2020), *Manhattan Sofa*, 1965
Bois tropicaux (palissandre, jacaranda)
280 x 86 cm

Sculptures & Mobilier XIX^e - XX^e siècle

À l'occasion de sa première participation à la BRAFA, **Virginie Devillez Fine Art** (stand 48) présente *Attitude* de Rik Wouters, première sculpture féminine vêtue réalisée par l'artiste. L'œuvre révèle la spontanéité du geste et la liberté formelle de Wouters, ainsi que sa manière novatrice de saisir le mouvement et la présence dans l'espace. Après la mort de l'artiste, son épouse Nel Wouters obtient le droit exclusif de fondre des bronzes à partir du plâtre original, et produit six exemplaires dès 1932, tous réalisés par Verbeyst. La version présentée est rare, avec la robe complète, fidèle au plâtre original.



Rik Wouters (Belgique, Malines 1882-1916 Amsterdam, Pays-Bas)
Attitude, bronze, 1908
91 x 53 x 52 cm
Provenance : Collection Tony Herbert



La **Galerie Haesaerts-le Grelle** (stand 78) également nouvelle participante cette année, présente un placard à linge Silex de Gustave Serrurier-Bovy. Conçu en peuplier avec décors pochoir bleu et éléments en fer peint, ce meuble faisait partie de l'ameublement original de la Villa de L'Aube, la résidence personnelle de l'artiste construite sur la colline de Cointe à Liège. Destiné aux chambres des enfants et du personnel, le placard illustre l'approche fonctionnelle et artisanale de Serrurier-Bovy, qui combinait simplicité de l'assemblage, matériaux locaux et esthétique Art nouveau.

Gustave Serrurier-Bovy (Belgique, Liège 1858-1910)

Placard à linge Silex, circa 1905

Peuplier, pochoirs bleus et fer peint, 192 x 70 x 45 cm



Florian Kolhammer (stand 147) présente pour l'édition 2026 une paire de fauteuils de la II^e exposition de la Sécession viennoise (1898), conçus par Joseph Maria Olbrich et réalisés par Friedrich Otto Schmidt. Fabriqués en chêne massif, laiton et textile "Abimelech" de Koloman Moser (1899), ils faisaient partie du mobilier du *Kunstgewerbezimmer*, une pièce dédiée aux arts appliqués – et illustrent la vision moderne et structurée d'Olbrich, symbole de l'énergie artistique et intellectuelle de Vienne 1900.



Auguste Rodin (France, Paris 1840-1917 Meudon)

Danaïde, petit modèle, circa 1885

Bronze à patine brun nuancé de vert

Fonte Alexis Rudier

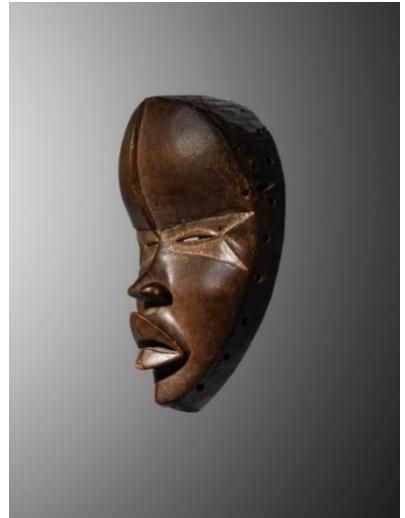
21.8 x 39.2 x 28.2 cm

Joseph M. Olbrich (design), Friedrich O. Schmidt (exécution)
Paire de fauteuils, II^e exposition de la Sécession, Vienne, 1898
Chêne massif, laiton, textile 'Abimelech', 125.5 x 63 x 55 cm

La galerie **Nicolas Bourriaud** (stand 71) expose quant à elle un petit modèle en bronze de Danaïde, figure mythologique conçue par Rodin vers 1885 dans le cadre de son projet pour *La Porte de l'Enfer*. La sculpture capte l'instant de lassitude et de désespoir des Danaïdes, transcendant le récit mythologique pour sublimer la beauté et la sensualité féminine dans un dos richement déployé et des courbes délicates. Fondu par Alexis Rudier, elle témoigne de la maîtrise de Rodin dans le modelé et la patine, mêlant réalisme, émotion et abstraction.

Art tribal

Claes Gallery (stand 41) dévoile à la BRAFA un masque Dan 'deangle' de Côte d'Ivoire, daté du début du XX^e siècle. Originaire du nord-ouest du pays, il provient de la société secrète du Léopard ('Go'), responsable de l'initiation des jeunes et de la vie rituelle villageoise. Avec sa forme ovale régulière, ses yeux étroits, son nez court et ses lèvres légèrement entrouvertes, le masque incarne l'idéal de beauté Dan. Les scarifications en relief accentuent sa force graphique et la géométrie de la composition. Conservé depuis 1988 dans des collections privées et récemment exposé au Chicago Museum (2022), il se distingue par sa patine chaude et sa présence à la fois puissante et sereine.



Masque Dan 'deangle', Côte d'Ivoire
Début XX^e siècle
Bois et pigments, 25 cm

Bijoux



René Lalique (France, Ay 1860-1945 Paris)
Collier ras-du-cou Art nouveau, circa 1905
Or, verre moulé, émail et diamants

Epoque fine Jewellery (stand 77) présente un exceptionnel collier ras-du-cou Art nouveau de René Lalique. Conçu en or, verre moulé, émail et diamants, il se compose de six plaques pentagonales en verre ambre représentant des chardons entrelacés, entourés de longues épines serties de diamants. Ce bijou rare, conservé dans son écrin d'origine, illustre la maîtrise de Lalique dans l'usage du verre et son approche naturaliste et témoigne de l'innovation et de l'élégance d'une période charnière entre Art nouveau et Art déco.

Art Asie

Boon Gallery (stand 34) expose *Water Drops* de Kim Tschang-Yeul, une huile sur toile d'une précision hypnotique. Fidèle à sa célèbre exploration des gouttes d'eau, l'artiste transforme un motif simple en une méditation visuelle sur la transparence, la lumière et le temps, alliant rigueur technique et poésie silencieuse.



Kim Tschang-Yeul (Corée du Sud, Maengsan 1929-2021 Seoul)
Water Drops, 1982
Huile sur toile, 88 x 116 cm



La **Galerie Hioco** (stand 45) révèle *Laminate* de Yukiya Izumita, réalisée en argile d'Iwate. Cette pièce contemporaine souligne la maîtrise du céramiste dans le façonnage de textures organiques et l'équilibre entre tradition japonaise et innovation contemporaine. Izumita transforme la matière brute en objet à la fois poétique et sculptural, où chaque surface révèle un dialogue délicat entre forme, couleur et sens tactile.

Yukiya Izumita (Japon, Iwate 1966)

Laminate, 2025

Argile d'Iwate, 35 cm

Finch & Co (stand 19) présente pour son retour à la BRAFA cette année, un rare Tête de Bouddha du Gandhāra en stuc et pigments naturels, datant du III^e siècle av. J-C. Cette petite tête sculptée dévoile la finesse de l'art gréco-bouddhique, où réalisme hellénistique et spiritualité orientale se rencontrent. Une ancienne restauration au niveau du nez témoigne de son histoire et de sa conservation. L'expression sereine et contemplative du visage incarne l'idéal bouddhique de paix intérieure et d'équilibre.



Tête de Bouddha du Gandhāra

Afghanistan, III^e av. J-C

Stuc avec pigments minéraux

26 x 14.5 x 14 cm



Nagai Ikka (Japon, Niigata 1869-1940)

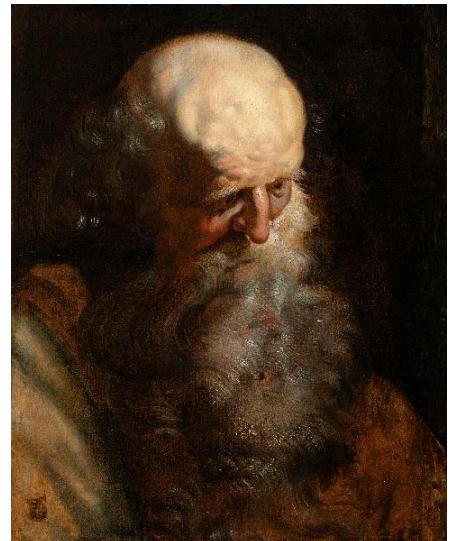
Paire de paravents à six panneaux ornés de corbeaux, circa 1930

Encre sur papier, 137 x 268 cm

Van Pruissen Asian Art (stand 18) dévoile lors de sa première participation à la foire une paire de paravents à six panneaux de Nagai Ikka, maître japonais de l'encre. Les corbeaux, motifs centraux de son œuvre, prennent vie dans des compositions mêlant précision naturaliste et expression poétique. Formé dans les écoles Maruyama et Shijō et influencé par Kawanabe Kyōsai, Ikka transforme le quotidien en symbole de vitalité et de liberté.

Tableaux & Dessins Anciens

Klaas Muller (stand 4) présentera pour cette édition de la BRAFA une découverte qui s'annonce comme l'une des œuvres phares de la Foire. *Portrait d'un vieil homme* a immédiatement retenu son attention par sa qualité exceptionnelle. Il s'agit d'une tête d'étude utilisée par Peter Paul Rubens pour plusieurs figures d'apôtres, dont le Saint Thomas au Musée Prado. L'œuvre révèle une exécution rapide et assurée, caractéristique du maître flamand. Ben van Beneden, ancien directeur du Rubenshuis, a reconnu la main de l'artiste, faisant de cette découverte la troisième attribution consécutive à Rubens par Klaas Muller : un fait qui dépasse le simple hasard.



Peter Paul Rubens (Belgique, Siegen 1577-1640 Anvers)

Portrait d'un vieil homme, circa 1609

Huile sur papier monté sur panneau, 56.3 x 45.8 cm



Pieter Brueghel le Jeune (Belgique, Bruxelles 1564-1638 Anvers)

Le Paiement de la dîme, dit *The Village Lawyer*, 1622

Huile sur panneau, 78.9 x 123.2 cm

Fidèle à la BRAFA, la galerie **De Jonckheere** (stand 36) offre une nouvelle fois au public l'occasion d'admirer une œuvre majeure de Pieter Brueghel le Jeune. *Le Paiement de la dîme*, dit *The Village Lawyer*, met en scène, avec une verve satirique caractéristique, la figure de l'avocat chargé de percevoir la dîme auprès des paysans les plus pauvres. Les traits caricaturaux, l'exécution précise et la vivacité des couleurs révèlent toute la virtuosité de Brueghel, capable de conjuguer humour, critique sociale et raffinement pictural.



Galerie Lowet de Wotrange (stand 92) lève le voile sur le *Portrait de Peeter van Panhuys* de Frans Pourbus l'Ancien. Peinte à l'huile sur panneau de chêne, l'œuvre capte avec intensité le regard assuré d'un marchand promis à un brillant destin, futur trésorier d'Anvers au sommet de son ascension sociale. Le raffinement du doublet noir, la netteté du col blanc et la présence calculée des gants dans sa main affirment son rang et incarnent l'élégance maîtrisée de l'élite marchande de la Renaissance. Ce portrait met en lumière l'équilibre fragile entre prospérité et instabilité sociale : à peine deux décennies plus tard, Van Panhuys dut fuir Anvers à cause des conflits religieux, laissant derrière lui sa fortune et son influence.

Frans Pourbus l'Ancien (Belgique, Bruges 1545-1581 Anvers)

Portrait de Peeter van Panhuys, échevin et trésorier d'Anvers, 1562

Huile sur panneau de chêne, 105 x 75 cm



Jacob Jordaens (Belgique, Anvers 1593–1678)
Le Triomphe de l'Eucharistie
Huile sur toile, 120 x 81 cm

Présentée par la **Jan Muller Antiques** (stand 27) *Le Triomphe de l'Eucharistie*, richement allégorique, célèbre l'Eucharistie, montrant la transformation du pain et du vin en corps et sang du Christ. Conçue comme modèle préparatoire pour le grand retable aujourd'hui à la National Gallery of Ireland, elle révèle les ajustements et *pentimenti* de l'artiste. Au sommet, la colombe du Saint-Esprit et les putti baignés de lumière dialoguent avec, en contrebas, une figure féminine sur un lion (symbole de la puissance de l'Église) et les saints rassemblés autour de l'Eucharistie. L'œuvre témoigne de l'influence culturelle de la religion catholique au temps de la Contre-Réforme, où l'art servait de vecteur de persuasion et de célébration de la foi.



Gustave Moreau (France, Paris 1826-1898)
Le Triomphe de Bacchus, circa 1875-1876
Huile sur panneau, 23.2 x 17.8 cm



Melchior Mair (Allemagne, 1550-1599)
Hanap en forme de cerf, circa 1582-1583
Argent (gilding selon modèle), poinçon d'Augsbourg
Armoiries de Hans Moser, seigneur de Pötzleinsdorf (1571-1583)
33.7 cm

Orfèvrerie

La galerie **Bernard De Leye** (stand 149) présente un hanap exceptionnel réalisé à Augsbourg par le maître orfèvre Melchior Mair. Finement ciselé, le cerf se tient dressé, la tête relevée, tandis que son corps s'ouvre pour former une coupe. L'œuvre porte le poinçon d'Augsbourg et les armoiries de Hans Moser, seigneur de Pötzleinsdorf. Emblématique de l'orfèvrerie maniériste allemande, ce hanap fantastique dévoile la virtuosité technique et l'imaginaire naturaliste de la fin du XVI^e siècle. Des pièces comparables sont conservées au British Museum et au Musée des Arts appliqués de Budapest.



Un jardin de porcelaine

Artimo Fine Arts

Artimo Fine Arts (stand 150) transforme son stand à la BRAFA 2026 en un véritable jardin intérieur, inspiré du Château de Bellevue et rendant hommage à Madame de Pompadour, mécène emblématique de la Manufacture de Sèvres.

Conçue comme une orangerie contemporaine, l'espace mêle arcades, treillages et dôme sculptural, offrant une réinterprétation libre de l'esthétique du XVIII^e siècle. Au centre du projet, le buste en marbre de Madame de Pompadour par Carlo Nicoli (1889) dialogue avec les créations florales en porcelaine biscuit d'Anna Volkova (Russie, Saint-Pétersbourg, 1974).

Réputée pour son travail d'une finesse extrême, Anna Volkova modèle chaque pétalement à la main, jouant sur les variations de texture et de translucidité propres au biscuit. Pour cette 71^{ème} édition de la BRAFA, elle réalise des compositions inédites de pivoines, roses anciennes et fleurs imaginaires, pour accompagner les sculptures du stand et sublimer l'espace.

Point d'orgue de l'installation, une grande jardinière circulaire accueillera une composition monumentale en porcelaine, hommage contemporain aux premières jardinières de Vincennes-Sèvres des années 1750, célèbres pour leur virtuosité technique et leur illusion naturaliste.

Artimo Fine Arts offre aux visiteurs une expérience immersive où passé et présent se rencontrent dans un jardin de lumière et de porcelaine. Un rendez-vous incontournable de la Foire.



Figures contemporaines et héritages modernes
rodolphe janssen

La galerie **rodolphe janssen** (stand 42) installe cette année un dialogue tendu et subtil entre figures contemporaines majeures et œuvres emblématiques du XX^e siècle, articulé autour de la représentation du corps, du portrait et de la condition humaine.

Au cœur du stand, Thomas Lerooy (Belgique, Roeselare 1981) présente une nouvelle sculpture, poursuivant son exploration des tensions entre séduction et étrangeté, humour et gravité. Ses distorsions formelles et symboliques interrogent la beauté, l'absurde et la transformation, complétées par une peinture de grand format illustrant l'évolution récente de sa pratique vers une liberté picturale affirmée.

Côté XX^e siècle, *La Petite Madone* (1973) de Paul Delvaux (Belgique, Anvers 1897-1994 Veurne) propose un intérieur silencieux et théâtral où une femme et un enfant apparaissent, révélant la persistance du monde introspectif et onirique de l'artiste, en écho aux préoccupations contemporaines. Autre point fort, *Achille se venge sur le corps d'Hector* (1975) de Jan Cox (Pays-Bas, La Haye 1919-1980 Anvers, Belgique), issu de sa série inspirée de l'*Iliade*, confronte la tragédie antique aux violences et aux fractures psychologiques du monde moderne, à travers une peinture d'une intensité expressive marquée.

Enfin, la galerie présente une estampe d'Emily Mae Smith (Etats-Unis, Austin 1979) réalisée selon un procédé exceptionnel de sérigraphie en 49 couleurs dans les ateliers Brand X. Riche en références à l'histoire de l'art, son œuvre interroge les questions de genre, de pouvoir et de représentation à travers la figure récurrente du balai, motif à la fois domestique, symbolique et subversif.

À la BRAFA 2026, le stand rodolphe janssen affirme ainsi un accrochage dense et cohérent, où dialogues historiques et pratiques contemporaines se répondent avec précision.



Trois visions de la sculpture, de l'après-guerre à aujourd'hui

Galerie de la Béraudière

La **Galerie de la Béraudière** (stand 95) place la sculpture au centre de son stand, réunissant trois artistes aux approches complémentaires : Germaine Richier, Antoine Poncet et Vladimir Zbynovsky.

Figure majeure du XX^e siècle, Germaine Richier (France, Grans 1902-1959 Montpellier) propose une sculpture radicale et profondément humaine. Marquée par l'après-guerre, son œuvre explore fragilité et tension existentielle à travers des formes puissantes et souvent hybrides, renouvelant la sculpture figurative avec modernité et force.

Antoine Poncet (France, Paris 1928-2022), formé auprès de Richier, Reymond et Zadkine, s'impose comme une figure clé de l'abstraction post-guerre. Travaillant le bronze et le marbre avec précision, il crée des formes sensuelles et équilibrées, présentes dans les collections du MoMA, du Brooklyn Museum ou du Centre Pompidou.

La création contemporaine est incarnée par Vladimir Zbynovsky (Slovaquie, Bratislava 1964), dont les sculptures mêlant verre optique et pierre explorent les tensions entre plein et vide, équilibre et déséquilibre. Son travail poétique et rigoureux séduit collectionneurs et visiteurs, prolongeant le dialogue entre modernité et contemporanéité.

Le stand de la Galerie de la Béraudière, conçu par Thierry Struvay (Belgique, 1961), figure iconique de la scène artistique et culturelle belge, en collaboration avec Belgasocle, met en valeur ces trois univers distincts, offrant un parcours harmonieux et propice à la découverte de la richesse et la diversité de la sculpture, de l'après-guerre à aujourd'hui.



Dans l'intimité d'un collectionneur

Maison Rapin

À l'occasion de cette nouvelle édition, **Maison Rapin** (stand 16) investit son stand avec un espace repensé et agrandi, conçu comme une véritable immersion dans l'univers d'un collectionneur. Fidèle à l'esprit de la maison, la scénographie propose une lecture sensible et vivante des arts décoratifs et du design du XX^e siècle, mêlant pièces historiques et créations contemporaines où chaque pièce trouve sa résonance.

Fondée en 1978 par Philippe Rapin, la galerie s'est imposée au fil des décennies comme une référence internationale, développant une vision singulière à la croisée de l'antiquité, du design et de l'excellence artisanale, avec une attention particulière portée à l'Italie d'hier et d'aujourd'hui. Aujourd'hui dirigée par Alice Kargar, la galerie poursuit son rayonnement en France et à l'international.

Du jardin d'hiver à la salle à manger, jusqu'à la chambre, chaque espace du stand révèle un univers éclectique reflétant le goût, la curiosité et la sensibilité qui caractérisent Maison Rapin. Une expérience intime et immersive au cœur du décoratif et du design du XX^e siècle.

Par son éclectisme assumé, ce stand incarne et reflète pleinement l'essence même de la BRAFA, une foire où les époques, les styles et les disciplines dialoguent avec liberté et exigence.

LISTE DES PRIX

Virginie Devillez (stand 48), 100.000 – 150.000 €

Victor Servranckx (Belgique, Laeken 1897-1965 Bruxelles)

Opus 68. Paysage de banlieue, 1923

Huile sur toile, 39 x 69 cm



Artimo Fine Arts (stand 150), 200.000 €

Alfred Boucher (France, Nogent-sur-Seine 1850-1924 Aix-les-Bains)

La Fortuna, circa 1905

Marbre blanc, socle en marbre pêche et bronze doré, 93 cm



Véronique Bamps (stand 80), 89.000 €

Cartier

Tête de panthère sertie de diamants, yeux en émeraude taille poire et museau en onyx

Bracelet en or blanc, circa 2000



Galerie Raf Van Severen (stand 112), 40.000- 60.000 €

Marcel Caron (France, Enghien-les-Bains 1890-1961 Liège, Belgique)

Jazz, circa 1920

Huile sur toile, 72 x 93 cm



Franck Anelli Fine Art (stand 90), 150.000 €

Charles Topino (France, Arras 1742-1803)

Commode demi-lune d'époque Louis XVI, circa 1780

Chêne, vernis de Paris, montures en bronze doré,

dessus en marbre brèche d'Alep, 91 x 131 x 58 cm



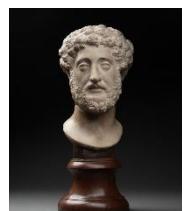
Dei Bardi Art (stand 11), 24.000 €

Marc Aurèle (121-180 ap. J.-C.)

Inspiré du buste antique de type III de l'empereur

Italie du Nord, fin du XVI^e siècle

Marbre, 22.5 x 16 x 11 cm (35 cm avec socle en marbre rouge)



Van Herck-Eykelberg (stand 137), 50.000 – 75.000 €

Léon Spilliaert (Belgique, Ostende 1881-1946 Bruxelles)

Les escaliers au crépuscule jaune, 1922

Aquarelle et gouache sur papier, 78 x 59 cm



Galerie AB – Agnès Aittouarès (stand 79), 8.500 €

César (1921-1998)

La Poule sous les nuages, 1988

Technique mixte, peinture et collage de papier sur carton, 48.5 x 38 cm



Jan Muller Antiques (stand 27), 150.000 – 200.000 €

Triptyque représentant la Crucifixion et des scènes de la Passion

École flamande, circa 1500

Huile sur panneau, 51 x 36.5 cm (fermé), 51 x 73 cm (ouvert)



Samuel Van Hoegaerden Gallery (stand 126), 20.000 €

Bram Bogart (Pays-Bas, Delf 1921-2012 Saint-Trond, Belgique)

Sans titre (Maart), 1991

Techniques mixtes sur panneau, 85 x 65 cm



Galerie AB – Agnès Aittouares (stand 79), 110.000 €

Sam Francis (1923-1994)

Sans titre, 1963

Acrylique sur papier, 90 x 63 cm



Laurence Lenne (stand 83), 150.000 – 200.000 €

Cornelis Floris II de Vriendt (Anvers, 1513-1575)

Deux putti atlantes en albâtre, circa 1560-1563

Albâtre, 47 cm



Galerie De la Béraudière (stand 95), 750.000 – 1 M €

Joan Miró (Barcelona 1893-1983 Palma de Majorque)

Femme, oiseaux, 1976

Huile, gouache et pastel à l'huile sur panneau texturé par grattage, 65.1 x 50.2 cm

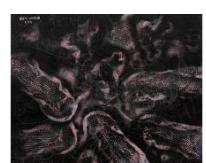


Stern Pissaro (stand 25), 450.000 €

Yayoi Kusama (Japon, Matsumoto, 1929)

Visionary Wave Crest, 1978

Émail et acrylique sur toile, 65.5 x 80.5 cm



BRAFA 2026

Quelques chiffres clés

147 galeries internationales (25 nouvelles-7 retours)

19 pays représentés :

Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Grèce, Italie, Japon, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suisse....

20 spécialités :

Mobilier et objets d'art du Moyen-Age, Haute Epoque et Renaissance, Tableaux et dessins anciens et modernes, Art contemporain, Design, Sculptures, Archéologie, Art tribal, Art asiatique, Porcelaine et céramique, Orfèvrerie, Joaillerie, Verrerie, Textiles et tapis, Gravures, Livres rares, Photographie, Bande dessinée...

12 000 à 15 000 œuvres exposées

5 000 ans d'Histoire

25.000 m² de surface

200 Journalistes de la presse spécialisée

100 experts venu d'Europe

17 Art Talks

8 Concerts

6 Restaurants

4 Bars à champagne

3 Halls : Palais 3, 4 et 8

72 000 visiteurs

71ème édition de la Foire

INFORMATIONS PRATIQUES

Du dimanche 25 janvier au dimanche 1 février 2026, de 11h à 19h

Lundi 26 janvier 2026 sur invitation uniquement

Jeudi 31 janvier 2026 nocturne de 11h à 22h

Brussels Expo - Palais 3, 4 & 8
Place de Belgique 1, 1020 Bruxelles

Photos téléchargeables en HD : www.brafa.art/fr/stands

Plus de highlights 2026 : www.brafa.art/fr/artworks

Raffaella Fontana

Head of Press & Communication

m +32 (0)497 20 99 56

r.fontana@brafa.be

Paul Michielssen

Presse belge néerlandophone

m +32 (0)495 24 86 33

p.michielssen@brafa.be

Asbl Foire des Antiquaires de Belgique

t. +32 (0)2 513 48 31

info@brafa.be - www.brafa.art

DELEN

PRIVATE BANK